

LA PROBLEMATIQUE DE LA SCOLARISATION FEMININE ET SON INCIDENCE SUR LE DEVELOPPEMENT DANS LE GROUPEMENT DE MUDJA.

Par AMURI AWAZI Diego, *Assistant du second mandat à l'Institut Supérieur de Développement Rural de Goma « ISDR GOMA »*

E-mail : awazidiogocao@gmail.com Tél +243 991267541,

RESUME

Nous savons tous que l'éducation des filles est importante pour faire progresser les indicateurs de développement. Accroître l'investissement dans l'éducation des filles est aussi justifié du point de vue économique. La scolarisation des jeunes filles est un élément essentiel de leur accès à l'autonomie économique et un enjeu majeur pour le développement.

Cette réflexion cherche à mesurer l'impact du non scolarisation féminine sur le développement du groupement Mudja, de saisir les causes et les conséquences de la non scolarisation féminine dans le groupement Mudja et d'envisager les solutions pour lutter contre les stéréotypes enregistrés autour de ce fait alors que leur scolarité est en progrès dans le monde entier, tant en primaire qu'en secondaire, mais des forts écarts persistent selon les pays.

Mots clés : Scolarisation féminine, Développement, Problématique, Groupement, Incidence.

ABSTRACT

We all know that educating girls is important for advancing development indicators. Increasing investment in girls' education also makes economic sense. The education of young girls is an essential element of their access to economic autonomy and a major issue for development.

This reflexion seeks to measure the impact of the female non-schooling on the development of the Muja group, to grasp the causes and consequences and to consider solutions to fight the stereo types recorded around this fact, while their education is improving world wide, both in primary and secondary education, but strong gaps persist dependig on the country

Keyword : Femaleeducation, development, grouping, incidence, Problem.

INTRODUCTION

L'éducation est une des composantes essentielles du développement. Elle peut être considérée comme « l'action de développer un ensemble de connaissances et de valeurs morales, physique, intellectuelles, scientifiques... considérées comme essentielles pour atteindre niveau de culture

souhaitée. L'éducation permet de transmettre d'une génération à l'autre la culture nécessaire au développement de la personnalité et à l'intégration sociale de l'individu.

Pour parvenir à comprendre le lien étroit qui existe entre l'éducation et la formation des filles et des femmes et leur autonomisation économique, il faut tout d'abord se pencher sur le concept de l'égalité des genres. Dans son dernier Rapport sur le développement dans le monde 2012, la Banque Mondiale identifie trois dimensions fondamentales à l'égalité de genres. La première dimension est celle de la constitution de capital; le capital faisant ici référence au capital humain qui s'acquiert par l'éducation et la santé ainsi qu'au capital physique la seconde dimension concerne l'utilisation de ce capital pour saisir des opportunités économiques et dégager des revenus, tandis que la dernière dimension est celle du recours à ce capital pour engendrer une dynamique d'action qui a un impact sur le bien-être des individus et des ménages.¹

La science considérée comme un tronc de baobab que seul on ne peut pas embrasser, ne pouvons pas prétendre être le premier à s'être penché à ce problème.

C'est ainsi que nous ne manquerons pas à louer les efforts fournis par nos prédécesseurs qui ont déjà dit quelque chose à ce sujet à l'occurrence de :

La sexospécificité dans la dynamique de développement montre que l'une des dimensions principales à l'autonomisation économique des femmes est celle des opportunités économiques qui peuvent être favorisées par des actions visant, entre autres, à accroître leur employabilité et leur esprit d'entreprise. Toutefois, afin que les femmes puissent être en mesure de saisir les opportunités économiques qui se trouvent sur le marché du travail, il est tout d'abord essentiel que ces dernières aient constitué le capital humain nécessaire au plan des compétences et des connaissances pour travailler ou démarrer une entreprise dans le secteur formel, un processus qui passe nécessairement par l'accès à l'éducation et à la formation.²

Le rapport sur les objectifs du millénaire pour le développement précise que les femmes demeurent non éduquées alors que le développement n'est possible que lorsqu'il y a égalité dans la participation aux actions par les hommes et les femmes mais aussi égal accès à l'éducation. A cet effet, l'ONU recommande aux Etats du monde entier de se baser sur le respect du genre dans tout processus de développement pour le bien-être de tous et toutes.³

Le rapport mondial sur le développement 2010 pense que bien que l'alphabétisme et l'apprentissage du calcul soient essentiels au processus d'autonomisation de la femme. ces facteurs ne

¹ Voir Banque Mondiale (BM), *Egalité des genres et développement*, Rapport sur le développement dans le monde 2012, P.4.

² BEAUZIL F. (2002): *La sexospécificité dans la dynamique de développement* », Document de Travail n°20, les cahiers du GEDES, Poitiers.

³ NATIONS UNIES (2010) : « *Objectif du millénaire pour le développement* », Rapport 2010

sont pas suffisants dans le contexte d'une société dominée par l'utilisation des TIC. En effet, compte tenu de l'influence omniprésente des TIC dans la société et l'économie mondiales, l'éducation des filles et des femmes à l'informatique s'est graduellement imposée comme un autre facteur clé et essentiel à prendre en compte afin d'aider les femmes à saisir toutes les possibilités qui s'offrent à elles et ainsi promouvoir leur autonomisation économique.⁴

Construire la société de l'information : un défi mondial pour le nouveau millénaire, Déclaration de principes estime que le rôle important que peuvent jouer les TIC comme outils de promotion de cette autonomisation est, par ailleurs, souligné dans le cadre du sommet mondial sur la société de l'information (SMSI) qui s'est tenu à Genève en 2003. Dans la déclaration de principes qui ont suivi le sommet, plus d'une cinquantaine de dirigeants politiques ont alors affirmé que « le développement des TIC offre des chances immenses aux femmes et se sont engagés à favoriser l'égalité entre les hommes et les femmes et, à cette fin, utiliser les TIC comme outil » En se basant sur cette analyse, on observe qu'assurer l'accès des filles et des femmes à l'éducation et à la formation en général ainsi qu'à l'éducation à l'informatique, en particulier, sont des conditions essentielles à remplir afin de promouvoir l'autonomisation économique des femmes et de manière plus large, l'égalité des genres.⁵

L'éducation et la formation souligne qu'au niveau de l'éducation, les efforts doivent être consacrés à l'amélioration des compétences professionnelles des enseignants, de leurs formateurs et des gestionnaires de l'éducation:

Pour réaliser cet objectif, l'OIP privilégie des méthodes innovantes basées sur l'utilisation d'outils pédagogiques performants et sur la mise en place de mécanismes de suivi et d'évaluation des formations et des compétences surtout à l'égard des filles et femmes.⁶

School Drop Out: Patterns, Causes, changes and Policies' soulignent qu'il y a des inquiétudes tenaces sur la capacité des gouvernements, à tous les niveaux, à faire connaître, mettre en œuvre et suivre les politiques en matière d'éducation des filles et des femmes. L'insuffisance des ressources est souvent citée par les parties prenantes clés comme étant un défi majeur expliquant cette situation. A cet effet les Etats doivent adopter des meilleures politiques capables d'intégrer les femmes aussi dans l'éducation à tous les niveaux.⁷

⁴ PNUD (2010) : Rapport mondial sur le développement humain 2010- « la vraie richesse des nations : le chemin du développement humain », édition du 20^{ème} anniversaire, 4 novembre.

⁵ Union internationale des télécommunications (UIT), construire la société de l'information : un défi mondial pour le nouveau millénaire, Déclaration de principes, 12 mai 2004, par 12

⁶ Organisation internationale de la francophonie (OIF), pour l'éducation et la formation

⁷ Sabate R et al (2010), School Drop Out: Patterns. Causes, Changes and Policies', Background paper prepared for the Education for All Global Monitoring Report 2011

Partout dans le monde, les femmes subissent une discrimination. Les droits liés à l'égalité entre eux sont loin d'être la norme. Dans les pays à faible revenu, les hommes et femmes sont désormais considérés comme des êtres différents en ce qui concerne l'éducation, seuls les hommes ont une place considérable, les ménages sont consacrés aux filles alors qu'elles sont moins scolarisées que les garçons (36%).⁸

Ainsi, en 2009, cinq régions (l'Europe centrale et orientale, l'Asie centrale, l'Asie de l'Est et Pacifique, l'Amérique latine et Caraïbes, et l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale) avaient réalisé la parité entre les sexes parmi la population en âge d'être scolarisée dans le premier cycle du secondaire tandis que trois ne l'avaient pas réalisée (les États arabes, l'Asie du Sud et de l'Ouest et l'Afrique subsaharienne). Parmi les pays de la Francophonie où les filles étaient particulièrement désavantagées, il y a la République centrafricaine, le Niger, le Mali et la Guinée.

En ce qui a trait à l'achèvement du premier cycle du secondaire, il est intéressant de noter que dans plusieurs régions et pays de la Francophonie, les filles sont d'avantage susceptibles d'obtenir un diplôme que les garçons. C'est le cas des États arabes (dont le Liban, la République arabe syrienne et la Tunisie) de l'Europe centrale et orientale (dont la Moldavie, la Serbie et l'Albanie), de l'Asie de l'Est et Pacifique et de l'Amérique latine et Caraïbes. En matière de taux de diplomation, la région de l'Afrique subsaharienne se démarque étant donné que, dans 13 pays sur 15, il existe un écart entre les sexes aux désavantages des filles. Ce groupe inclut, entre autres, le Niger, le Burkina Faso, le Burundi et le Mali.

Dans sa plus récente étude sur les données mondiales en matière d'éducation, l'institut de la statistique de l'UNESCO (ISU) consacre une section sur les tendances en matière d'enseignement et formation techniques et professionnels (EFTP) dans le contexte de l'enseignement secondaire. Défini comme « un ensemble d'expériences d'apprentissage pertinentes pour le monde du travail et qui peuvent se produire dans divers contextes d'apprentissage », l'EFTP joue, selon VISU, un rôle crucial dans « la réduction de la pauvreté et l'augmentation de la probabilité de trouver un emploi décent ou de générer un revenu par un travail indépendant ». ⁹ En raison des opportunités économiques liées à l'EFTP, il est important de jeter un coup d'œil aux tendances en matière d'EFTP dans le monde et plus particulièrement à celles qui concernent les filles et les femmes. Les données montrent que la participation des filles aux programmes EFTP du deuxième cycle du secondaire n'a progressé. Par exemple, entre 1999 et 2009, le pourcentage de jeunes femmes inscrites dans les programmes EFTP du deuxième cycle du secondaire a augmenté en Afrique subsaharienne, notamment dans des pays de la

⁸ www.google.com/scolarisation des filles au monde, consulté le 11/04/2021 à 19h30

⁹ ISU, *Recueil de données mondiales sur l'éducation 2011*, p.49

Francophonie tels que le Tchad (36% à 46%) et le Togo (25% à 43%). Toutefois, en 2009, la participation des étudiantes aux programmes EFTP à ce niveau demeurait inférieure à celle des étudiants masculins dans la plupart des pays.¹⁰

En 2000, la Déclaration mondiale sur l'Éducation pour tous (EPT) et la Déclaration du Millénaire des Nations Unies réaffirmaient la notion selon laquelle l'accès à l'éducation est un droit humain Fondamental et reconnaissaient que l'éducation des filles était une première étape importante et nécessaire pour atteindre l'égalité entre les sexes dans l'éducation, chose non encore applicable dans la plupart des pays en voie de développement.

L'importance d'assurer l'accès des filles et des femmes à l'éducation afin de favoriser leur autonomisation a été reconnue par la communauté internationale dans le cadre des objectifs du millénaire pour le développement (OMD) en septembre 2000 Ainsi, la communauté internationale s'est engagée à n assurer l'éducation primaire pour tous » (OMD 2) et à promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes » (OMD 3) en se donnant notamment pour cible d'n éliminer les disparités entre les sexes dans les enseignement primaire et secondaire d'ici à 2005 et à tous les niveaux d'enseignement d'ici 20) malgré ces progrès, des inégalités persistent dans de nombreuses régions et différents niveaux d'enseignement.¹¹

Selon les données les plus récentes, une majorité de pays n'ont pas encore atteint la cible de 2005 pour l'OMD, c'est-à-dire éliminer les disparités entre les sexes dans les enseignements primaire et secondaire depuis 2005 Ainsi, malgré une nette augmentation des ratios d'inscription des filles au primaire et au secondaire dans la dernière décennie, 60% des pays «ont pas encore atteint la parité entre les sexes dans les deux ordres d'enseignement.¹² De plus, d'importants défis demeurent entourant la parité entre les sexes au niveau universitaire, particulièrement dans les régions de l'Afrique subsaharienne et de l'Asie du Sud. Au niveau de l'accès aux TIC et de leur utilisation, de nombreuses études révèlent qu'il existe toujours des disparités entre les hommes et les femmes au sein de la population générale, et ce surtout dans les pas en développement.

De nombreux pays, dont le Malawi, le Kenya, le Ghana et le Libéria, ont modifié leur législation et politiques afin de reconnaître explicitement le droit des jeunes filles enceintes et des jeunes mères de rester à l'école. Toutefois, ces droits juridiques et politiques sont rarement mis en œuvre ou appliqués au

¹⁰ *Idem*

¹¹ *Nations Unies, objectif 3 : Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes, fiche d'information, Réunion plénière de haut niveau de l'Assemblée générale, 20-22 Septembre 2010.*

¹² *ISU, Recueil de données mondiales sur l'éducation 2010 statistiques comparées sur l'éducation dans le monde, p.3*

niveau local. Pour la grande majorité des écolières, la grossesse signifie la fin de leurs chances, déjà minces, d'éducation. Au Libéria 61%, des enfants ont déclaré connaître au moins une fille qui était tombée enceinte dans les deux dernières années scolaires, et seulement 5% ont déclaré que ces filles avaient repris leurs études. En Ouganda, 57% des enfants ont identifié la grossesse comme principale cause de l'abandon scolaire chez les filles, ce chiffre s'élève à 58% en Guinée Bissau et à 62% au Liberia.¹³

Dans son dernier rapport sur les OMD, les Nations Unies soulignent que « ce sont certains des pas s les plus pauvres qui ont connu les plus grandes avancées dans le domaine de l'éducation »¹⁴. Parmi ces pays, on note trois pays de la Francophonie qui ont atteint l'objectif l'éducation primaire pour tous ou qui sont sur le point de l'atteindre le Burundi, le Rwanda et le Togo - et cinq pays de la Francophonie qui ont vu leur taux net de scolarisation augmenté de plus de 25 % entre 1999 et 2009-le Bénin, le Burkina Faso, la Guinée, le Mali et le Niger. Les pays en développement ont également réalisé des progrès au ais eau Je la parité entre les sexes dans l'enseignement primaire. En 2009 on comptait 96 filles pour 100 garçons inscrits à l'école primaire dans l'ensemble des pays en développement, comparativement à 91 filles pour 100 garçons en 1999.¹⁵

Il est probable que les investissements en faveur des femmes ont contribué à la réussite économique récente du Rwanda. Entre 2000 et 2015, le revenu moyen y a plus que doublé, affichant donc une croissance moyenne bien plus rapide que dans le reste de l'Afrique subsaharienne.

En ce qui concerne le niveau d'éducation atteint, il existe encore 47 pays où les filles sont moins susceptibles que les garçons d'accéder à la dernière année de l'enseignement primaire.¹⁶ Certaines des situations les plus extrêmes se trouvent dans des pays de la francophonie tels qu'en République Démocratique du Congo et au Tchad, où entre 57 et 69 filles accèdent à la dernière année du primaire pour 100 garçons. C'est en Afrique subsaharienne que se trouvent presque la moitié des pays où les filles sont moins susceptibles de terminer leurs études primaires que les garçons.

En RDC, plusieurs textes juridiques, tant nationaux (la constitution de la 3^{ème} République de la RDC de 2006, la loi n°10/87 du 1^{er} Août 1987 portant code de la famille Congolaise, le Droit du travail et de la sécurité sociale,...) qu'internationaux ratifiés par la RDC, militent pour la promotion du genre. Il ressort de ces textes que sur le plan du droit international, la discrimination liée au droit et bannie.

¹³ www.google.com/ *Scolarisation en Afrique, consulté le 11/04/2021 à 18h30*

¹⁴ *Ibid.*, p.4

¹⁵ *Nations unies, objectifs du millénaire pour le développement ; rapport de 2011, 2011, p.20*

¹⁶ *ISU. Recueil de données mondiales sur l'éducation 2011, p.11*

Cependant dans certaines dispositions des législations congolaises, persistent encore malgré tout, quelques cas isolés de marginalisation des femmes : l'autorisation maritale pour tout acte juridique, la supériorité du mari dans le ménage, le non accès aux avantages sociaux lorsque le conjoint travail, la gestion du patrimoine commun et propre quelque soit le régime matrimonial choisi par le couple, l'attribution du nom dépend de l'homme,... Conscient de la subsistance des inégalités sexistes, le législateur congolais a dans la constitution de 2006 de la RDC consacré les articles 13, 14 et 15 en soulignant que les pouvoirs publics veillent à l'élimination de toute forme de discrimination à l'égard de la femme et assurent la protection et la promotion de ses droits cela dans tous les domaines (civil, social, culturel et économique).¹⁷

Malgré toutes ces luttes ; il est remarquable que les hommes soient les plus scolarisés que les femmes, c'est le cas au Nord- Kivu et dans presque tous ces territoires.

L'éducation est un outil indispensable en matière d'égalité des sexes, puisque c'est grâce à elle que les sociétés transmettent les rôles et les normes, le savoir et les compétences. Il est vital que les systèmes éducatifs et leurs diverses composantes confèrent ou délèguent des responsabilités analogues aux garçons et filles et prennent soin de corriger les hiérarchies sexuelles existantes.¹⁸

Cela étant, il a été observé que dans le territoire de Nyiragongo il est clair que la plupart des filles n'étudient pas et cela est dû à diverses raisons entre autre les croyances coutumières, l'ignorance et le manque des moyens financiers.

Notre curiosité principale est dictée par le souci de nous rendre compte des effets de la non scolarisation des filles et son incidence sur le développement du territoire de Nyiragongo plus précisément dans le groupement Mudja.

Question principale

Quel est l'impact du non scolarisation féminine sur le développement du groupement Mudja ?

Questions spécifiques

Partant de ce qui précède, une série des questions nous sont venues en tête, toujours dans le cadre de mieux conduire cette étude, en l'occurrence:

- ❖ Quelles sont les causes du non scolarisation féminine dans le groupement Mudja ?
- ❖ Quelles sont les conséquences du non scolarisation féminine sur le développement du groupement Mudja?

¹⁷ La constitution de 2006 de la RDC, articles 13, 14 et 15, cité par BAHATI Pascal, dans le cours de genre société et développement, G1, ISDR NYIRAGONGO, 2020

¹⁸ Cours de genre, société et développement, inédit, ISDR/NYIRAGONGO, 2020

- ❖ Quelles sont les solutions envisagées pour lutter contre la non scolarisation féminine dans cette contrée ?

En outre sont les réponses provisoires aux questions posées à la problématique.

Ainsi, les hypothèses suivantes ont été émises :

- Les causes de la non scolarisation féminine dans le groupement Mudja seraient le chômage, l'irresponsabilité des parents, l'insuffisance des écoles, l'ignorance des parents, les croyances coutumières. la pauvreté,...
- Le sous-développement du milieu, l'insuffisance des cadres féminins, le découragement des femmes à participer aux activités communautaires, le complexe d'infériorité, le manque de compétences persistantes, la non implication des femmes dans les projets de développement du milieu et la déception des femmes seraient les conséquences de la non scolarisation féminine sur le développement du groupement Mudja ;

La sensibilisation des hommes sur l'importance des femmes, le renforcement des activités de la promotion du genre, l'encadrement des femmes dans la lutte contre toutes sortes de violence basée sur le genre, l'implication effective des femmes au projet de développement seraient les solutions à envisager pour lutter contre la non scolarisation féminine dans le groupement Mudja. Cette étude a comme objectif de mesurer l'impact du non scolarisation féminine sur le développement du groupement Mudja ,de saisir les causes et les conséquences de la non scolarisation féminine dans le groupement Mudja et d'envisager les solutions pour lutter contre les stéréotypes enregistrés autour de ce fait.

I. CADRE METHODOLOGIQUE

a) Les méthodes

La méthode est un ensemble d'opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontrent et les vérifient.¹⁹

Voici quelques méthodes utilisées:

- a) Méthode statistique : elle nous a été utile dans l'interprétation des données chiffrées lors de notre enquête sur le sujet du présent travail. C'est grâce à cette méthode que nous allons présenter les différents tableaux.
- b) Méthode descriptive elle nous a aidés à décrire le cadre de notre milieu d'étude par des aspects unifiés [ra t à notre sujet

b) Les techniques

¹⁹ PINTO et GRAWITZ, *Méthode de recherches en sciences sociales*, 4^{ème} édition, Dalloz, 1972

Nous avons utilisé les techniques ci-après

- ✚ Technique documentaire : celle-ci nous a permis de tirer les informations concernant notre article dans différents ouvrages, cours. ... et les sites internet ayant trait à notre recherche.
- ✚ Observation : cette technique nous a permis de récolter les informations car nous avons vécu les réalités sur terrain par une observation directe.
- ✚ Echantillonnage : cette technique nous a aidés à choisir un nombre des personnes à enquêter vu l'impossibilité d'enquêter tout le monde.
- ✚ Questionnaire d'enquête : grâce à un guide d'entretien élaboré à l'avance nous aurons les opinions de la population sur la question liée à la scolarisation des filles.

II. PRESENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Dans le présent chapitre, nous décrivons le type d'étude, la population d'étude, l'échantillonnage, les techniques de collecte des données, ainsi que le déroulement de l'enquête.

- population et choix de l'échantillon

- Population d'étude: elle est constituée des habitants du groupement Mudja.
- Population cible: notre cible est l'ensemble d'habitants du groupement Mudja ayant un certain niveau de connaissance sur la scolarisation féminine.
- Taille de l'échantillon: vu l'immensité du groupement Mudja, il n'a pas été possible d'atteindre tout le monde: ainsi pour déterminer notre échantillon et pour qu'il soit représentatif, nous avons utilisé la formule de **LYNCII** pour avoir 95 enquêtés.

$$n = \frac{NZ^2 \cdot P(1-P)}{Nd^2 + Z^2 \cdot P(1-P)} = \frac{87094 \cdot (1,96)^2 \cdot 0,5 \cdot (1-0,5)}{87094(0,1)^2 + (1,96)^2 \cdot 0,5(1-0,5)} = \frac{919674,23}{9576,9104} = 95,03 \approx 95$$

n : Taille de l'échantillon

N : Nombre de population

P : Prévalence attendue 0.5

d : Marge d'erreur acceptable que nous décidons de choisir 0,1 ou

Z : Valeur normale de la variable pour un niveau de fiabilité 0,95 ou 95%

1-P= 0.5 Probabilité d'obtenir un mauvais échantillon

- considération éthique

Notre étude a respecté la liberté et le consentement des participants. Nous avons toujours expliqué le pourquoi de la recherche avant tout. Ensuite, l'enquêté complète lui-même le questionnaire.

Parfois nous avons recueilli verbalement les réponses avant de compléter le questionnaire dans un climat très cordial.

- **collecte des données**

Pendant la collecte des données sur terrain, nous nous présentions avant tout, on abordait l'enquêté puis nous lui soumettions le questionnaire d'enquête il complète ou encore il répond verbalement et nous complétons. Notre enquête s'est déroulée dans un bon climat.

III. RECHERCHE PROPREMENT-DITE

Tableau 1: Ancienneté dans le groupement de Mudja

Question	Réponse	Fréquence	Pourcentage
Depuis quand vivez-vous dans le groupement Mudja ?	Moins d'une année	20	21
	Entre 1 et 5ans	40	42
	De 5 à 10ans	20	21
	Plus de 10ans	15	16
Total		95	100

Source : Notre enquête sur terrain en août 2021

Ce tableau nous indique que 21% des enquêtes soit 20 personnes vivent à Mudja il y a moins d'une année, 42% y vivent il y a entre 1 et 5ans, 21% entre 5 et 10ans et 16% sont habitants de cette contrée depuis plus de 10ans.

Tableau 2 : Connaissance si les filles et les garçons étudient

Question	Réponse	Fréquence	Pourcentage
Les filles de Mudja étudient-elles au même niveau que les garçons?	Oui	30	32
	Non	65	68
Total		95	100

Source : Notre enquête sur terrain en août 2021

Les résultats font croire que 68% des enquêtés reconnaissent que les filles et les garçons «étudient pas à un même taux et 32% estiment que tout le monde étudie dans le groupement Mudja.

Tableau 3 : Les Causes de la non scolarisation féminine dans le groupement Mudja

Question	Réponse	Fréquence	Pourcentage
Quelles sont les causes du non Scolarisation dans le	Le chômage et /ou la pauvreté	20	21
	La déconsidération de la femme	40	42

groupement Mudja ?	L'insuffisance des écoles	20	21
	L'ignorance des parents et/ou les croyances coutumières	15	16
Total		95	100

Source : Notre enquête sur terrain en août 2021

Il ressort de ce tableau ci-haut que 21% des enquêtés pensent au chômage et/ou la pauvreté. 42% supposent la déconsidération de la femme, 21% soulignent l'insuffisance des écoles et 16% estiment l'ignorance des parents et/ou les croyances coutumières comme principales causes du non scolarisation féminine dans le groupement Mudja.

Tableau 4 : Connaissance sur la suffisance ou pas des écoles dans le groupement Mudja

Question	Réponse	Fréquence	Pourcentage
Selon vous, les écoles sont-elles suffisantes dans le groupement de Mudja ?	Oui	65	68
	Non	30	32
Total		95	100

Source : Notre enquête sur terrain en août 2021

Ces résultats font croire que 68% des enquêtés soulignent que les écoles sont suffisantes dans le groupement Mudja et 32% pensent qu'elles sont insuffisantes.

Tableau 5: Les principales activités qu'exercent les femmes et les filles du groupement Mudja qui n'étudient pas

Question	Réponse	Fréquence	Pourcentage
Quelles sont les principales activités qu'exercent les femmes et les filles du groupement Mudja qui n'étudient pas ?	L'agriculture	35	37
	Les petits commerces	21	22
	Les travaux ménagers	39	41
Total		95	100

Source : Notre enquête sur terrain en août 2021

Au vu de ce tableau, nous constatons que 37% des enquêtés pensent à l'agriculture 41% supposent les travaux ménagers, 22% supposent les petits commerces en tant que principales activités qu'exercent les femmes et les filles du groupement Mudja qui n'étudient pas.

Tableau 6: connaissance sur la présence des ONG ou structures qui encadrent les filles et les femmes dans le groupement Mudja

Question	Réponse	Fréquence	Pourcentage
Il y a-t-il des ONG ou structures qui encadrent les filles et les femmes dans le groupement Mudja ?	Oui	35	37
	Non	21	22
	Les travaux ménagers	39	41

Total	95	100
--------------	-----------	------------

Source : Notre enquête sur terrain en août 2021

Les résultats de ce tableau montrent que 95% des enquêtés soulignent qu'il y a pas des ONG ou structures qui encadrent les filles et les femmes dans le groupement alors que 5% disent qu'il en a.

Tableau 7 : Les conséquences du non scolarisation féminine sur le développement du Groupement Mudja

Question	Réponse	Fréquence	%
Quelles sont les conséquences du non scolarisation féminine sur le développement du groupement Mudja ?	L'insuffisance des cadres féminins	30	32
	Le découragement des femmes à participer aux activités communautaires	15	16
	Le complexe d'infériorité et la déception	10	10
	La non implication des femmes dans les projets de développement du milieu	5	5
	Le manque de compétences persistantes	30	32
	La négligence des femmes		
Total		95	100

Source : Notre enquête sur terrain en août 2021

Les résultats de ce tableau montrent que 32% des enquêtés soulignent l'insuffisance des cadres féminins, 16% pensent au découragement des femmes à participer aux activités communautaires, 10% supposent le complexe d'infériorité et la déception des femmes, 5% estiment la non implication des femmes dans les projets de développement du milieu, 5% pensent au manque de compétences persistantes de la part des femmes et 32% croient à la négligence des femmes comme principales conséquences du non scolarisation féminine sur le développement du groupement Mudja.

Tableau 8: Les solutions à envisager pour lutter contre la non scolarisation féminine dans le groupement Mudja

Question	Réponse	Fréquence	%
Quelles sont les solutions à envisager! pour lutter contre la non scolarisation féminine dans cette contrée ?	La sensibilisation des hommes sur l'implication des femmes	50	53
	Le renforcement des activités de la promotion du genre	21	22
	L'encadrement des femmes pour la lutte contre toutes sortes de violence basée sur le genre	5	5
	L'implication effective des femmes au projet de développement	19	20

Total	95	100
--------------	-----------	------------

Source : Notre enquête sur terrain en août 2021

Au regard de ce tableau. 53% des enquêtés réclament la sensibilisation des hommes sur l'importance des femmes, 22% préconisent le renforcement des activités de la promotion du genre, 5% souhaitent voir l'encadrement des femmes pour la lutte contre toutes sortes de violence basée sur le genre et 20% préconisent l'implication effective des femmes au projet de développement comme solutions à envisager pour lutter contre la non scolarisation féminine dans e groupement Mudja.

IV. DISCUSSION DES RESULTATS DE L'ENQUETE

Dans cette partie, il sera question de discuter les résultats obtenus de notre enquête parrapport aux études antérieures. Cette discussion se fera à trois niveaux c'est-à-dire la première, la deuxième et la troisième hypothèse.

⇒ Partant de notre première préoccupation en faisant cette étude, il ressort du tableau 9 que 21%, des enquêtés pensent au chômage et/ou la pauvreté, 42% supposent la déconsidération de la femme. 21% soulignent l'insuffisance des écoles et 16% estiment l'ignorance des parents et/ou les croyances coutumières comme principales causes du non scolarisation féminine dans le groupement Mudja.

Or, il se remarque que selon Sabates, R. et al²⁰ les causes de la non scolarisation des femmes et filles dans les PVD sont nombreuses mais les plus principales sont certains coutumes qui prônent que la femme a comme finalité le foyer, elle ne peut pas étudier car ces études n'ont rien à faire avec le foyer mais aussi l'ignorance de certaines communautés Africaines sur la nécessité de la femme à étudier.

De notre côté, malgré d'autres causes qui ont été évoquées, il se remarque que le cause principale demeure l'irresponsabilité des parents (car il a été constaté pendant nos enquêtes que certains parents passent leur journée dans des débits de boisson et semblent ne pas se soucier de l'éducation de leurs filles) mais aussi la pauvreté et les croyances coutumières qui prônent que les études de la femme sont au bénéfice de son futur conjoint.

De ceci, notre première hypothèse trouve son pensent d'or et est donc confirmée par nos résultats au **regard du Tableau 4.**

⇒ Concernant notre deuxième préoccupation, celle de connaitre les conséquences de la non scolarisation féminine sur le développement du groupement Mudja, il a été démontré au u du tableau 13 que 32% des enquêtés soulignent l'insuffisance des cadres féminins. 6% pensent au

²⁰Sabates. R. et al (2010). *School Drop Out: Patterns. Causes, Changes and Policies', Background paper prepared for the Education for ALL Global Monitoring Report 2011*

découragement des femmes à participer aux activités communautaires, 10% supposent le complexe d'infériorité et la déception des femmes, 5% estiment la non implication des femmes dans les projets de développement du milieu, 5% pensent au manque de compétences persistantes de la part des femmes et 32% croient à la négligence des femmes comme principales conséquences de la non scolarisation fétu mine sur le développement du groupement Mudja.

Pour l'ONU²¹, suite à des causes obscures, les femmes demeurent non éduquées ce qui les poussent à manquer des compétences nécessaires pour le développement mais aussi le manque des cadres féminins qui peuvent intervenir dans les actions de développement alors que le développement n'est possible que lorsqu'il y a égalité dans la participation aux actions par les hommes et les femmes mais aussi égal accès à l'éducation.

De ceci, nous comprenons que suite au non éducation des femmes, le développement est compromis. Et ceci est une réalité car départ notre enquête, il a été constaté que dans le groupement Mudja il a insuffisance des cadres féminins et certaines d'autres femmes se sentent incapables à exercer une action de développement sous prétexte qu'elles n'ont pas une capacité intellectuelle qui le permette. Eu égard à nos résultats ci-haut prouvés, soutenus par l'ONU, il est nécessaire d'affirmé sans divergence que notre deuxième hypothèse est également confirmée selon les résultats du **Tableau 6**.

⇒ En fin, voulant connaître les solutions à mettre en œuvre pour promouvoir la scolarisation des femmes dans le groupement Mudja, au regard du tableau 14, il est constaté que 53% des enquêtés réclament la sensibilisation des hommes sur l'importance des femmes, 22% le renforcement des activités de la promotion du genre, 5% l'encadrement des femmes pour la lutte contre toutes sortes de violence basée sur le genre et 20% préconisent l'implication effective des femmes au projet de développement.

Partant des données de l'enquête nous estimons que les hommes du groupement Mudja n'ont pas des connaissances sur l'importance des femmes c'est ce qui les poussent même à ignorer l'importance de la scolarisation des filles et femmes cela étant nous pensons à la sensibilisation des hommes sur l'importance des femmes comme meilleure solution à envisager tel que voulu par 53% de nos enquêtés. Cette solution qui n'a été considérée meilleure par la population elle-même sera le fondement de notre projet. Nous l'annonçons comme suit : « projet de sensibilisation des hommes sur l'importance des femmes ».

CONCLUSION

²¹NATIONS UNIES(2010): « Objectif du millénaire pour le développement », Rapport 2010

Au terme de cette réflexion qui porté sur La problématique de la scolarisation féminine et son impact sur le développement dans le groupement de MUDJA Il sied d'en préciser les principaux résultats. Après dépouillement de protocoles, l'analyse révèle ce qui suit : considérant la première préoccupation de cette étude, il ressort du tableau 9 que 21°, des enquêtés pensent au chômage et/ou la pauvreté, 42% supposent la déconsidération de la femme. 21% soulignent l'insuffisance des écoles et 16% estiment l'ignorance des parents et/ou les croyances coutumières comme principales causes du non scolarisation féminine dans le groupement Mudja.

Ce phénomène est accentué non seulement par l'irresponsabilité des parents mais aussi la pauvreté et les croyances coutumières qui prônent que les études de la femme sont au bénéfice de son futur conjoint.

Quant à la seconde, les conséquences de la non scolarisation féminine sur le développement du groupement Mudja, il a été démontré au u du tableau 13 que 32% des enquêtés soulignent l'insuffisance des cadres féminins. 6% pensent au découragement des femmes à participer aux activités communautaires, 10% supposent le complexe d'infériorité et la déception des femmes, 5% estiment la non implication des femmes dans les projets de développement du milieu, 5% pensent au manque de compétences persistantes de la part des femmes et 32% croient à la négligence des femmes comme principales conséquences de la non scolarisation fétu mine sur le développement du groupement Mudja.

Il en résulte que suite au non éducation des femmes, le développement est compromis. L'implémentation de la scolarisation des femmes dans le groupement Mudja, au regard du tableau 14, il est constaté que 53% des enquêtés réclament la sensibilisation des hommes sur l'importance des hommes, 22% le renforcement des activités de la promotion du genre, 5% l'encadrement des femmes pour la lutte contre toutes sortes de violence basée sur le genre et 20% préconisent l'implication effective des femmes au projet de développement.

Cette solution qui n été considérée meilleure par la population elle-même sera le fondement de notre projet. Nous osons l'annoncer comme suit : « projet de sensibilisation des hommes sur l'importance des femmes».

BIBLIOGRAPHIE

- Banque Mondial (BM), *Egalité des genres et développement*, Rapport sur le développement dans le monde 2012.
- BEAUZIL F. *La sexospécificité dans la dynamique de développement* », Document de Travail n°20, les cahiers du GEDES, Poitiers ,2002.
- NATIONS UNIES *Objectif du millénaire pour le développement*, Rapport 2010.

- PNUD Rapport mondial sur le développement humain, *la vraie richesse des nations : le chemin du développement humain* », édition du 20^{ème} anniversaire, 4 novembre 20210.
- Union internationale des télécommunications (UIT), construire la société de l'information : un défi mondial pour le nouveau millénaire, Déclaration de principes, 12 mai 2004, par 12.
- Organisation internationale de la francophonie (OIF), pour l'éducation et la formation.
- Sabate R et al (2010), School Drop Out: Patterns. Causes, Changes and Policies', Background paper prepared for the Education for All Global Monitoring Report 2011.
- www.google.com/scolarisation des filles au monde, consulté le 11/04/2021 à 19h30 ;
- ISU, Recueil de données mondiales sur l'éducation 2011.
- Nations Unies, objectif 3 : Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes, fiche d'information, Réunion plénière de haut niveau de l'Assemblée générale, 20-22 Septembre 2010 ;
- ISU, Recueil de données mondiales sur l'éducation 2010 statistiques comparées sur l'éducation dans le monde.
- www.google.com/ Scolarisation en Afrique, consulté le 11/04/2021 à 18h30 ;
- Nations unies, objectifs du millénaire pour le développement; rapport de ,2011.
- ISU. Recueil de données mondiales sur l'éducation 2011.
- La constitution de 2006 de la RDC, articles 13, 14 et 15, cité par BAHATI Pascal, dans le cours de genre société et développement, G1, ISDR NYIRAGONGO, 2020.
- Cours de genre, société et développement, inédit, ISDR/NYIRAGONGO, 2020.
- Joseph KITAGANYA, cours de MRS, inédit ISDR GL, 2020.
- PINTO et GRAWITZ, Méthode de recherches en sciences sociales, 4^{ème} édition, Dalloz, 1972.
- Sabates. R. et al (2010). School Drop Out: Patterns. Causes, Changes and Policies', Background paper prepared for the Education for ALL Global Monitoring Report 2011.
- NATIONS UNIES, Objectif du millénaire pour le développement, 20210.